

Les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et le Canada, sans compter plusieurs Etats de l'Amérique du Sud, n'accomplissent-ils pas la parole de Pie IX en tendant actuellement la main à la Fille aînée de l'Eglise.

C. E. ROULEAU.

### Un jugement sur la Prusse

A ceux qui se scandalisent de voir des journalistes catholiques rappeler les méfaits de l'Allemagne dans l'ordre de la pensée et dans l'ordre des faits, et qui voudraient faire le silence sur la barbarie allemande pour mieux dénoncer le fantôme de l'impérialisme britannique qui les obsède, il sera peut-être bon de rappeler le jugement que portait sur la Prusse un personnage dont personne n'a mis en doute ni l'esprit catholique, ni les connaissances théologiques: l'illustre et vénéré cardinal Pie :

"La Prusse a été, dès l'origine, le péché des nations latines. J'appelle votre attention sur cette première année du dix-huitième siècle, inauguré par l'éclosion de la royauté prussienne. Le pape qui gouvernait alors l'Eglise, Clément XI, homme supérieur à plus d'un titre, ne laissa point passer sans réclamations cette atteinte au droit public de la société chrétienne. Dans le consistoire secret du 18 avril de l'année 1701, le vigilant pontife informe le collègue apostolique qu'il a appris et qu'il est notoire que Frédéric marquis de Brandebourg, vient de se faire décerner publiquement la dignité et les insignes de la royauté par une investiture profane et jusque-là peut-être sans exemple chez les chrétiens, au mépris de toute autorité de l'Eglise de Dieu, et par la violation sacrilège de l'ancien droit appartenant à l'ordre sacré et militaire des chevaliers Teutoniques sur cette province; que par là il s'est mis dans la catégorie de ceux dont le Seigneur a dit: "Ils ont régné, et ce n'a pas été en mon nom; ils ont été princes, et je ne les ai pas connus."

Rappelant, en un autre endroit, la protestation de Pie IX (23 décembre 1872) contre la persécution religieuse déchaînée en Allemagne, le cardinal Pie la résume ainsi :

"Alternatives d'hypocrisie et de violence ouverte, mélange odieux autant que ridicule d'ignorance religieuse et d'ingérence dogmatique, finalement, persécution cruelle organisée contre l'Eglise catholique: tel est le stigmate imprimé au front du "nouvel empire germanique". Un pareil acte de naissance, libellé à tout jamais dans les colonnes du bullaire romain, n'est point pour nos vainqueurs un heureux horoscope. Apparemment que le marquisat de Brandebourg, devenu royaume de Prusse, en revêtant la majesté du titre impérial, avait à cœur de ne pas démentir le caractère de ses premières origines, et d'inspirer à Pie IX, tout d'abord porté à la bienveillance, les répressions hautement témoignées par Innocent X et par Clément XI."

"Alternatives d'hypocrisie et de violence ouverte"; que c'est bien encore l'Allemagne de nos jours.

Ajoutons, du même grand cardinal, ce jugement sur Bismarck, le grand maître politique de l'Allemagne :

"A la tête d'une nation dont les indignes chefs, si la voix de la papauté eût été entendue de l'Europe chrétienne, n'auraient jamais porté le titre de rois, ni par conséquent obtenu plus tard celui d'empereurs, s'est rencontré un homme d'Etat sur le compte duquel nous n'entreprendrons point de devancer le jugement de l'histoire. Ayant abaissé successivement deux grandes nations catholiques, dont la seconde a expié par des défaites sans exemples sa coupable alliance et sa funeste complicité avec les agresseurs de la première, ce fils de Luther s'est posé à la face du monde en ennemi personnel du Christ et de son Eglise. Il a rêvé de refaire un trophée à son maître et à lui-même de la devise avortée d'un ancien César : *christiano nomine deleto* (le nom chrétien étant supprimé). Trop semblable à cet énergomène que l'écrivain sacré nous présente "*portant en lui le cœur d'un tyran cruel et la colère d'un bête farouche—animos crudelis tyranni et ferae bellux iram gerens*, il n'est point d'exploit si contraire à toute notion de liberté et de justice qu'il ne commande chez lui et qu'il ne provoque chez les autres."

Evidemment, ce grand cardinal n'entendait rien à la charité telle que comprise et pratiquée par les disciples du doux M. Bourassa; et les attaques rageuses de nos pacifistes le lui feraient bien voir, s'il vivait encore parmi nous.

S. D.

### Bien jugé

A la veille de la guerre prusso-autrichienne de 1866, Louis Veillot disait de la Prusse :

*La Prusse est ce qu'elle a toujours été, puissance de rapine par tous les moyens, au moyen des alliances, au moyen des défections, travaillant sans cesse à s'agrandir, n'ayant pas d'autre scrupule ni d'autre but. Elle veut prendre les duchés danois, prendre la Saxe, prendre le Hanovre, prendre encore, et ne pas rendre la Silésie.*

Voilà un jugement que les événements ont confirmé plus que jamais depuis 1914.

Les Stoïques disent: "Rentrez au dedans de vous-mêmes; c'est là où vous trouverez votre repos." Et cela n'est pas vrai.

Les autres disent: "Sortez en dehors; recherchez le bonheur en vous divertissant." Et cela n'est pas vrai. Les maladies viennent.

Le bonheur n'est ni hors de nous, ni dans nous; il est en Dieu, et hors et dans nous.

PASCAL